

La Revue d'Alsace 2008 : diversité des auteurs et des sujets

Gabrielle Claerr-Stamm et François Igersheim



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/980>

DOI : [10.4000/alsace.980](https://doi.org/10.4000/alsace.980)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 7-8

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm et François Igersheim, « La Revue d'Alsace 2008 : diversité des auteurs et des sujets », *Revue d'Alsace* [En ligne], 134 | 2008, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/980> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.980>

La Revue d'Alsace 2008 : diversité des auteurs et des sujets

Comme le veut la règle que s'est fixée notre Fédération, après un numéro spécial sur un thème, voici une *Revue d'Alsace* dite « *Varia* ». Nul doute que tous nos lecteurs y trouveront de quoi satisfaire leur curiosité. L'on sera rassuré sur les exigences de notre rédaction. À la fois sur la diversité des auteurs et des centres d'intérêt et sur le niveau scientifique que nous souhaitons conserver.

Avec les articles du RP Bornert sur les origines du monachisme et de M. Thomann sur le Kochersberg, les vétérans de l'histoire de l'Alsace nous donnent des articles qui synthétisent le travail d'une vie d'historien et avec l'expérience de sources peu accessibles l'assurance de méthodes éprouvées, y compris dans les hypothèses sur les fonctions des territoires.

Mais la suite est assurée : Bernhard Metz nous donne la seconde partie de son remarquable article sur les villes au Moyen Âge : une carte, complémentaire de celles d'Himly, devra nous restituer l'aspect du réseau urbain alsacien de cette époque, que l'on sent fort différent de celui d'aujourd'hui. A.-M. Heitz évoque quelques publicistes et prédicatrices protestantes au temps de la Réforme : les femmes n'ont pas fait qu'épouser les Réformateurs, certaines d'entre elles y ont pris une part active, y compris dans les sphères de la vie religieuse réservée aux hommes, et donc souvent contestée, en particulier à Strasbourg.

Deux articles évoquent ce phénomène qu'a été la sorcellerie, l'un plus général de Maryse Simon, l'autre centré sur les procès de sorcellerie intentés à des enfants ou à des adolescents de Louis Schlaefli. Nul doute que nombreux seront ceux qui rêveront de randonnées dans les Hautes-Vosges en lisant les pages que Michel Hoff consacre à Kirschleger et à son œuvre pour la nomenclature de la botanique alsacienne. Amélie Weiler a été une petite bourgeoise de Strasbourg, victime de sa condition sociale : Patricia Szafranski analyse son Journal publié par Nicolas Stoskopf. Promenons nous dans les villages de l'Alsace moyenne, contemplons leurs églises, mairies, écoles : elles sont pour la plupart l'œuvre d'architectes d'arrondissement du XIX^e. Ils ont fait le paysage de nos villages, c'est ce que nous montre Fabien Baumann. La lutte contre la germanisation par l'administration et la politique, l'armée, les institutions sociales, l'école, les associations d'anciens combattants a déjà largement occupé les historiens alsaciens depuis 1918. Mais Gilles Buscot éclaire un aspect moins connu de la politique de germanisation, celle des cérémonies publiques qu'organise le pouvoir, autour des monarques de l'Empire principalement, et il est probable qu'elles ont marqué l'opinion alsacienne plus qu'on ne le croit. Déjà, l'Alsace est transformée par le TGV Paris-Strasbourg. Le géographe Woessner nous propose une analyse des conséquences de ces transformations, qui se poursuivront avec le TGV Rhin-Rhône. 2008 a été une année d'élections, et comme à l'accoutumée, la RA avec Richard Kleinschmager nous propose une analyse d'un scrutin où les mutations sont plus profondes qu'il n'y paraît et ne résident pas où on le croit.

La *RA* présente aux lecteurs les recherches de futurs professeurs habilités : Catherine Maurer (la religion dans la ville au XIX^e siècle), Dominique Huck (la mutation linguistique en Alsace au XX^e siècle), et les essais des docteurs récents : Georg Modestin (hérétiques vaudois à Strasbourg), Carole Wenner (Juifs au Moyen Âge) et Léone Prigent (Les riches et les pauvres : les vêtements des Strasbourgeoises, Colmariennes, Mulhousiennes aux XVII^e et XVIII^e siècles). Tout un éventail des centres d'intérêt de l'historiographie actuelle qui se développe dans les universités !

Dans « l'Atelier de l'historien » Jean-Luc Eichenlaub nous informe sur les acquisitions des Archives publiques dans la région. Et Jean-Philippe Meyer nous donne un bel article sur l'histoire de ce service public récemment passé de l'État à la Région, mais qui continue dans le même esprit sa mission de service public : l'Inventaire du Patrimoine, et nous informe sur les richesses de sa documentation.

Nous lecteurs trouveront enfin les parties « Comptes rendus » sur les alsatiques parus récemment, informations sur les publications de nos voisins : la *ZGO*, *l'Ortenau*. Et la table des publications de nos sociétés.

Bref, tout comme la Fédération, la *Revue d'Alsace* continue, gardant le cap et le niveau, sans jamais perdre de vue les nécessités du changement.

Gabrielle Claerr-Stamm
Présidente de la Fédération des sociétés
d'histoire et d'archéologie d'Alsace

François Igersheim
Rédacteur en chef de
la *Revue d'Alsace*